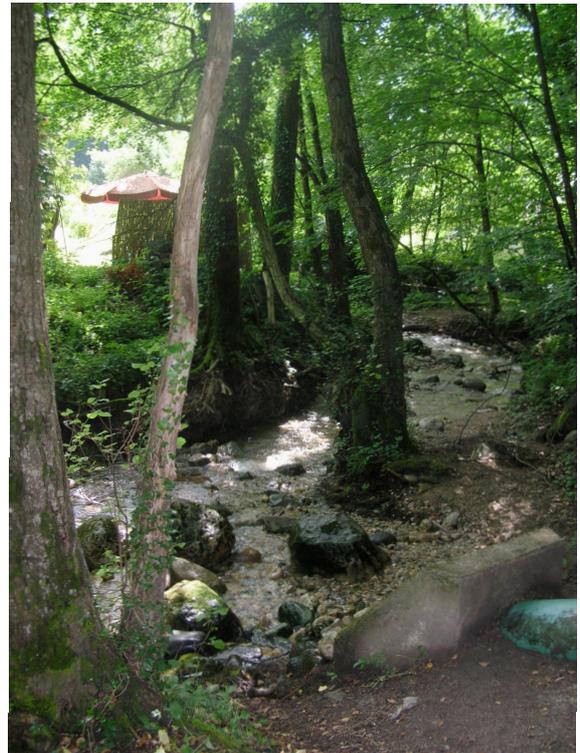


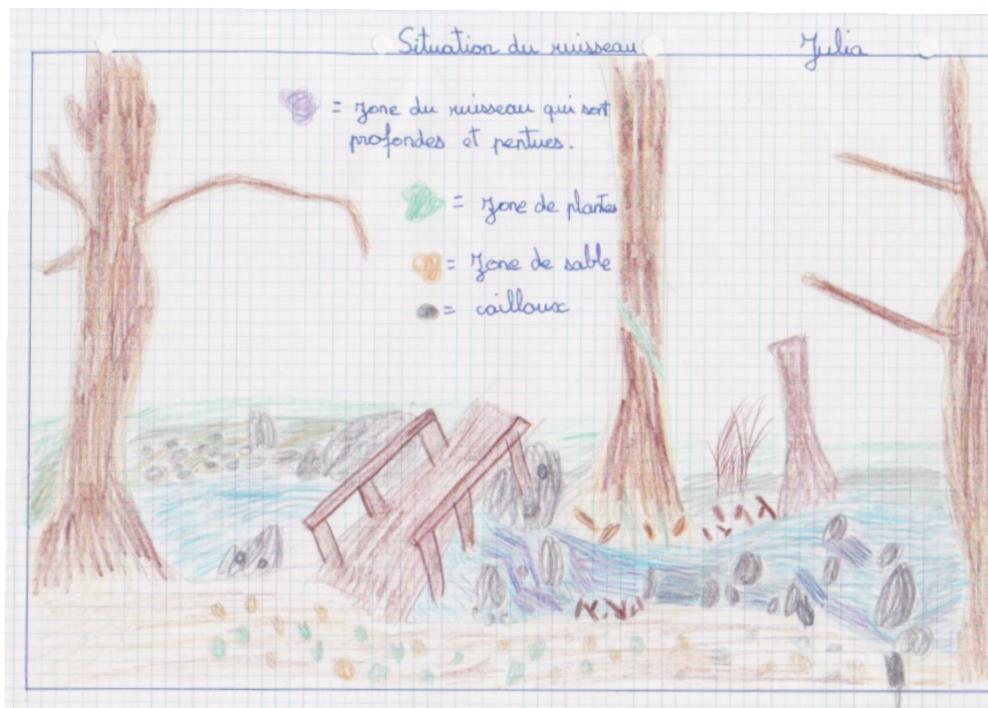
Notre classe de 6^{ème} année de Genolier a étudié le ruisseau d'Oujon. Nous avons pu l'étudier facilement car il passe derrière notre école.

Il prend sa source à l'est de St-Cergue plus précisément aux Agoxats à 1072 mètres d'altitude.

Nous l'avons observé en trois zones de travail: avant le pont, après le pont et après une canalisation. Ces zones se trouvent à environ 547 mètres d'altitude.



Voici un schéma qui décrit où nous avons travaillé:



Sous Genolier, l'Oujon se jette dans le Montant pour former le ruisseau de Cordex qui, sous Coinsins se jette dans la Promenthouse. Cette dernière va dans le Lac Léman (à Promenthouse) près de Prangins.

Pour trouver où il prend sa source nous avons utilisé des cartes du district de Nyon et pour faire les schémas nous avons utilisé nos crayons de couleur.

Quelques mesures physiques de notre ruisseau.

Nous avons fait trois groupes, un premier qui travaillait avant le pont, un deuxième après le pont et le troisième après la canalisation.

Nous avons mesuré la vitesse du courant avec plusieurs mesures différentes. Nous étions trois dans un groupe, le premier mesurait la distance avec un mètre, le deuxième posait une balle de ping-pong dans l'eau et le troisième chronométrait. Par la suite, nous avons pu calculer la vitesse du courant. Nous avons pris la distance parcourue divisée par le temps et ça nous donnait la vitesse en mètre seconde.



Toutes ces mesures nous les avons faites le 20.04.07.

Nous avons mesuré la largeur, ainsi que la profondeur de notre ruisseau. Pour cela, nous avons utilisé un mètre.

	Température	Largeur	Profondeur	Courant
Zone en amont du pont	9,5°	205 cm	env. 18 cm	
En aval du pont	10°	200 cm	env. 19 cm	0,548 m/s
après la canalisation	11°	240 cm	env. 19 cm	0,561 m/s



Nous avons observé que dans le lit de notre ruisseau il y a des galets, du sable, de l'argile, des feuilles mortes, de la mousse et des bouts de bois. Suite a des observations sur notre ruisseau nous avons constaté qu'il était naturel.

Nous avons récolté des déchets à l'aide d'un sac poubelle. Nous avons ramassé plusieurs bouteilles de pet, des emballages papier et d'autres objets.



[La recherche Bioindication](#)

Nous avons dû chercher des invertébrés pour savoir la quantité de pollution qu'il y a dans l'eau du ruisseau d'Oujon. Comme nous travaillons sur ce ruisseau, il était utile quand même de savoir la pollution du ruisseau. Certains invertébrés vivent avec peu d'oxygène, d'autres vivent avec beaucoup d'oxygène. Si l'eau est très polluée, nous ne trouverons que certains invertébrés.



Il y a plusieurs familles (types) d'invertébrés:

“Les larves de perles”, on les reconnaît grâce à leurs 2 cerques. Elles n'ont pas de tâches branchies sur l'abdomen et elles font environ 10-30 mm de long.

- “Les larves de trichoptères” habitent dans 1 fourreau (=étui) construit avec du sable, des petits cailloux ou des éléments de végétaux. Par contre il y a des exceptions; “des larves de trichoptères” sans fourreau.

- “Les larves d'éphémères” ont 3 cerques avec ou sans poils (une exception sans cerques centrale et 1 abdomen garni branchies)

- “ Les gammares” sont de 15-20 mm de long. , ils ont le corps aplati, nage sur le flanc, 2 paires de longues antennes à la tête. Il y a des autres segments avec 13 paires de pattes au total.

- “Les aselles” sont de 8-12 mm de long. Il y a une paire de longues et une paire de courtes antennes à la tête. Il y a des autres segments avec 7 paires de pattes au total.

- “les sangsues” sont de 5-40 mm de long. Elles ressemblent à des vers, munis de ventouses aux extrémités du corps. Elles se déplacent en se fixant alternativement par l'une puis l'autre ventouse. “Les sangsues” s'enroule dans le courant ou nage le corps étendu.

- “Les larves de chironome” sont de 20 mm de long. Elles sont claires à rouge foncé. Elles ressemblent à des chenilles, des petites têtes suivies de 12 segments. Elles ont une paire de pattes réduites à chaque extrémité. Les larves vivent dans la couche supérieure de la vase des eaux polluées, se déplacent par contorsions du corps.



- “Les larves de syrpe” sont longues de 20 mm + 1 syphon respiratoire de 35 mm. Ce sont des larves dodues et blanchâtres munies de 7 paires de ventouses (semblable aux ventouses des chenilles). 1 syphon respiratoire télescopique en 3 parties.



Pour récolter les invertébrés, nous avons utilisé:

-une passoire pour attraper les petites bêtes

-un petit bol plein d'alcool pour tuer les invertébrés et pouvoir ensuite les regarder à la loupe binoculaire.-une petite pince pour pouvoir emporter les petites bêtes de la passoire au bol d'alcool Il fallait surtout faire ATTENTION à ne pas les écraser quand on les transportait.

Après cela, nous avons utilisé une loupe binoculaire pour regarder les petites bêtes de plus près et les identifier.



Pour finir, les différents groupes ont trouvé entre 5 et 11 espèces différentes. Nous avons pu constater que notre ruisseau était moyennement pollué.

Nos hypothèses de la provenance de la pollution du ruisseau :

- une pollution de la source,
- Les déchets,
- la canalisation,
- l'agriculture (engrais).

Nous proposons les solutions suivantes, pour un développement durable :

- filtrer l'eau qui sort de la canalisation,
- utiliser des produits bio (engrais),
- envoyer une lettre à la commune pour faire installer des poubelles autour du ruisseau.

C'était une très belle expérience!!!

Auteur: Classe 6/1 de Genolier